



La "LETTRE" de l'ATSCAF Cyclo 69 n°712

16 Aout 2016



**atscaf cyclo 69.
Club FFCT n° 07061**

*Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr*

DECOUVERTE DE LYON

DIMANCHE 14/08/2016

Découverte de la statuaire lyonnaise méconnue

ou

"Vous, qui passez sans me voir, ..."



Monument des cuirassiers. Place du Lac, Lyon 3°.

Evelyne LEFRANCOIS - Françoise FOUILLANT
Bernard CHAREYRON - Daniel ROTHWILLER - Frédéric VARILLON
Gerard MARTIN - Pierre DUMAS - Pierre FOUILLANT

Bernard nous propose aujourd'hui une nouvelle visite de Lyon. Parmi les centaines de statues Lyonnaise, il en a sélectionné quelques unes et c'est avec elles qu'il va nous faire voyager dans le temps.

La visite commence par la Place du Lac dans le quartier de la Part Dieu. En le voyant aujourd'hui, comment imaginer que jusque dans les années 60, ce quartier était occupé par des casernes d'artillerie.

« Elles ont été construites en 1844 sur le terrain de l'ancienne redoute de la Part-Dieu.

Le terrain de 22 ha pouvait accueillir 3 040 hommes et 1 628 chevaux hébergés dans deux casernes symétriquement placées autour d'une place d'armes ; les écuries se trouvaient au rez-de-chaussée de chaque bâtiment.

En 1855, le maréchal de Castellane, gouverneur militaire de Lyon, déplace le régiment d'artillerie vers les camps militaires de La Doua et au fort de la Vitriolerie, laissant place à 16 escadrons (soit 1.120 hommes) de cavalerie dans les casernes de la Part-Dieu. Une restructuration des casernes déplace les écuries dans des bâtiments annexes, augmentant les capacités d'hébergement à 2 770 hommes et 2 066 chevaux.

Les casernes hébergeront successivement des régiments de cavaliers, cuirassiers et de dragons.

A noter les chasseurs cyclistes qui ont droit eux aussi aux honneurs du monument.

La caserne reste occupée par l'armée jusqu'en 1962 où le terrain est cédé à la ville de Lyon.

En 1967, une fois le déménagement achevé, la Mairie de Lyon rachète la caserne pour la revendre à la SERL (Société d'équipement du Rhône et de Lyon), aménageur de l'opération. Les travaux pour l'édification du nouveau quartier commencent début des années 1970. »

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

DECOUVERTE DE LYON



Parc Bazin, le groupe ornant la statue de la République, Lyon 3°.

Toujours dans le 3eme arrondissement, nous découvrons un petit parc ; Le Parc Bazin. Dans le groupe, a part notre guide et son assistante, personne ne le connaissait et pourtant le tram y passe à coté.

« Vous connaissez la plaisanterie locale : "A Lyon on fait rien comme ailleurs, la statue de Carnot est place de la République et la statue de la République est place Carnot."

C'est vrai. Mais c'est encore plus compliqué depuis les travaux du métro dans les années 70 qui ont éventré la presqu'île. Ainsi la statue de la République qui était fièrement dressée au centre de la place Carnot a été déplacée sur le côté. Elle a vu son socle ratiboisé et a été dépouillée d'un groupe de 3 statues qui symbolisaient la Liberté, l'Égalité et la Fraternité.

Elles ont été déplacées dans ce parc Bazin en plein Montchat bien loin de leur origines et de leur contexte. Elles s'y abiment inéluctablement sans que le passant sache de quoi il retourne puisqu'il n'y a ni entretien, ni plaque explicative,

Nous verrons que le sort de la statue de Carnot n'a pas subi un sort plus enviable. »



Parc Bazin

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

DECOUVERTE DE LYON



Nous quittons Lyon pour Villeurbanne et le célèbre quartier des Gratte-Ciel car c'est dans ce quartier que vivaient les parents de **Pierrot FOUILLANT** quand il est né et c'est sur la place Lazare Goulon qu'il a appris à marcher. Malheureusement, aucune statue ne remémore cet exploit !



Place Lazare Goujon à Villeurbanne, statue de la Libération

« Il s'agit d'un monument aux morts, œuvre de Georges Salendre, inauguré en 1946, et dédié aux morts de la Libération de la France lors de la Seconde Guerre mondiale. »

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

DECOUVERTE DE LYON

Stèle de Lazare Goujon, Avenue Henri Barbusse.

« Lazare Goujon, était le maire socialiste de Villeurbanne de 1924 à 1935 puis de 1947 à 1954, et initiateur dans les années 1930 de l'urbanisation du centre-ville et de la construction de l'ensemble architectural des Gratte-Ciel »

La statue du Répit (Angle Barbusse/Zola). Villeurbanne



« Il s'agit d'une oeuvre de Jean-Jules Pendariès né en 1862 à Carmaux dans le Tarn, et contemporain de Jean Jaurès.

Cette statue vient parfaire l'ordonnancement de la cité rêvée par Lazare Goujon, maire de Villeurbanne qui venait de terminer la cité révolutionnaire des Gratte-ciel. Il disait ainsi à Paris le 28 avril 1933 : « Le Répit du travailleur, cette statue magnifique et colossale qui, le premier juillet prochain, se dressera à la jonction de la grande avenue centrale avec le cours Emile-Zola, symbolisera l'animation joyeuse et bienfaisante d'une ville ultra-moderne surgie du sol en quelques mois ».

Il s'agit d'une réplique d'une statue en marbre pour le Petit Palais à Paris intitulée "Le Répit de l'agriculteur", statue placée en 1926 sur l'esplanade Roger Linet, dans le 11^e arrondissement, face à la « Maison des métallos », haut lieu du syndicalisme.

Le "Répit de l'Agriculteur" traité en nu héroïque à l'antique devient à Villeurbanne le "Répit du Travailleur" comme l'intitule le député-maire socialiste. Référence est faite par l'auteur au penseur de Rodin, artiste emblématique de la gauche républicaine.

Il faut rappeler ici l'antériorité du Penseur de Rodin, réalisé en 1903. Installé devant le Panthéon le 21 avril 1906, il est bientôt perçu dans un climat de crise politique et sociale comme un symbole de la gauche, et devient un point de rassemblement des manifestations syndicales, avant d'être rapatrié au musée Rodin en 1922.

L'idée du répit serait venue à la suite de considérations sur le thème du penseur : « pourquoi ne pas représenter le travailleur manuel dans ses pensées, pendant son répit ? ».

Le Répit, est ainsi l'incarnation du Peuple et manifeste la symbiose entre force physique et réflexion ».

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

DECOUVERTE DE LYON



La fontaine des Géants. Tonkin. Villeurbanne

« Au cœur du Tonkin, l'esplanade Jean-Monnet est un espace de respiration. . Placée en bordure de ce parc public, la fontaine des Géants est l'oeuvre des sculpteurs Anne et Patrick Poirier en 1984. Elle donne à voir une image du chaos. Un désordre de pierre et de marbre blanc laisse en effet apparaître un œil ici, une bouche là, ou encore un morceau de colonne antique. Moi j'y vois comme un clin d'oeil à l'Antiquité (Villeurbanne vient du latin Villa Urbana) et une image du temps. L'ouvre de l'homme y apparaît fort précaire si on en juge par l'éclair qui peut tout détruire en une seconde. (C'est une interprétation évidemment très personnelle). »



Parc de la Tête d'Or : le vélodrome

*Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr*

DECOUVERTE DE LYON



Statue de Claude-Marius Vaïsse Parc de la Tête d'Or. Lyon 6°

Cette statue est située à l'arrière du vélodrome.

Il est nommé Préfet du Rhône par Napoléon III en 1853 et bénéficie en même temps des pouvoirs de maire de Lyon. Il mène des travaux de rénovation urbaine de Lyon comparables à ce qui se fait à Paris avec Haussmann..

Nommé sénateur il ne siège pas à cette assemblée, trop occupé par son projet lyonnais.

Les travaux qu'il mène ont des buts autant d'urbanisme, d'hygiénisme que de sécurité. Le maréchal de Castellane, gouverneur militaire de la ville, obsédé par les révoltes des Canuts de 1831 et 1834, demande que les nouvelles rues permettent l'intervention de la cavalerie en cas d'émeute.

Quelques réalisations de Vaïsse qui a eu un rôle considérable comme ne le laisse pas penser la modestie de la statue (compensée par un socle grandiose) :

** Création du parc de la Tête d'Or. Vaïsse le décrit comme « la campagne de ceux qui n'en ont pas » d'où sa statue placée ici*

**Le percement de la rue de l'Empereur (actuelle rue de la Ré),*

** La construction du palais de la Bourse et du Commerce, La réalisation du chantier nécessite d'abattre 289 maisons anciennes.*

**Le percement de la rue de l'Impératrice, actuelle rue Édouard-Herriot, Ce quartier devient en une décennie un espace bourgeois avec des immeubles monumentaux.*

** La restauration de l'hôtel de ville (à grands frais).*

**La création des quais au bord du Rhône et de la Saône, pour prévenir les inondations catastrophiques.*

** La construction de l'hôpital de la Croix-Rousse.*

** L'aménagement du boulevard de la Croix-Rousse à la place des remparts.*

**La Suppression des péages sur les ponts du Rhône et de la Saône*

** L'impulsion pour l'établissement des nouvelles gares de Perrache et des Brotteaux pour les voyageurs, et de Perrache, de Vaise et de la Guillotière pour les marchandises*

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

DECOUVERTE DE LYON



Statue des Droits de l'Homme au Parc de la Tête d'Or. Lyon 6°

« Plus qu'une statue il s'agit d'un ensemble de statues, de blocs qui portent gravés sur leurs flancs les articles de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen édictée par la Révolution française. Comme nous sommes un club des Finances nous méditons un instant sur l'article concernant l'impôt et qui précise que chacun doit l'acquitter en proportion de ses facultés. Il y a encore du chemin à faire en ce sens »!



*Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr*

DECOUVERTE DE LYON

Statues de la Cité internationale. Lyon 6°

Les Habitants est un ensemble de six sculptures réalisées par Xavier Veilhan, et installées en 2006 : Deux Pingouins, Grand Pingouin, Jeune Fille en roller, Le Livreur de pizza, l'Ours, et l'Homme au téléphone.

D'une hauteur de 2,8 m à 8,0 m, les statues sont fabriquées en résine de polyester-

Mais il y a aussi :

- le wagon symbolisant l'immigration
- L'oeuvre métallique devant le MAC : Word Markets
- le camion mou,
- Le jardin de la Cité

Nous passons devant chacune de ces œuvres



Créée à l'occasion de l'exposition YOKO ONO Lumière de L'aube (9 mars-17 juillet 2016), cette œuvre est donnée par l'artiste au Musée d'art contemporain de Lyon.

Ce wagon traversé d'impacts de balles s'inspire d'un fait divers dramatique : la mort en 1987 de plusieurs Mexicains qui essayent de traverser la frontière des États-Unis dans un train de marchandises, mais dont le wagon fermé à clé est abandonné en plein désert. Pour Yoko Ono, cette œuvre est « un mémorial destiné à toutes les injustices du XX^e siècle » et « un manifeste de résistance, de guérison et d'espoir pour le futur ».

Cette œuvre à la fois sculpture et composition musicale projette vers le ciel un faisceau lumineux de plus de 3000 m de haut, tous les soirs à la nuit tombée.



Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

DECOUVERTE DE LYON



Statue Jeanne d'Arc, place Puvis de Chavanne. Lyon 6°

"Voilà la statue devant laquelle je me recueille pour demander que l'hégémonie 'anglo-saxon (linguistique, économique, politique, culturel..) soit boutée hors de notre pays. Soyons sérieux.

Le projet d'édifier une statue à Jeanne d'Arc prend corps après la victoire de la 1° guerre mondiale. Depuis le 10 juillet 1920, la fête de Jeanne d'Arc est la fête officielle du patriotisme français et il importe de «remercier la sainte de la victoire de 1918» dit la presse de l'époque.

Le sculpteur retenu est Jean-Louis Chorel.

C'est le maire de Lyon, Edouard Herriot, qui choisit la place Puvis-de-Chavannes parce qu'il la trouve "la plus gracieuse de Lyon ». Et c'est le 18 novembre 1928 qu'a eu lieu l'inauguration de la statue de Jeanne d'Arc, élevée par souscription publique, en présence de 10 000 personnes !! »

*Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr*

DECOUVERTE DE LYON



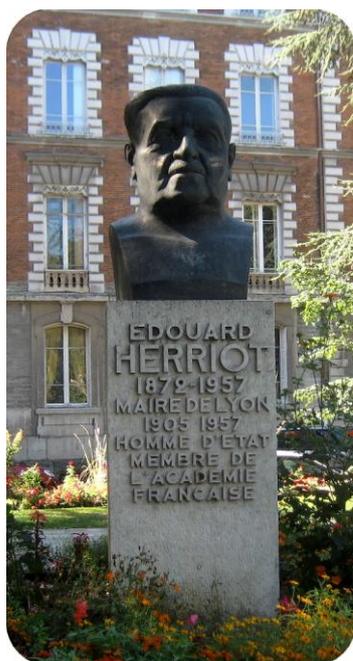
Buste de Joseph Serlin. Place Maréchal Lyautey. Lyon 6°

« Joseph Serlin est né à Crachier (38) en 1868 et est mort à Dommartin (69) assassiné par la Milice. Il entre sur concours à la mairie de Lyon, en gravit tous les échelons jusqu'aux fonctions de secrétaire général en 1909. Pendant la Première Guerre mondiale, il assure dans des conditions délicates le ravitaillement de la population lyonnaise.

Après avoir été maire de Crachier et conseiller général il devient sénateur de l'Isère en 1932, Au Sénat, il fait partie du groupe de la Gauche démocratique et siège entre autres à la commission des douanes., détail qui ne pouvait inaperçu de l'ATSCAF !

Il vote en 1940 les pleins pouvoirs à Pétain mais il évolue vite et rejoint la Résistance. Il fournit ainsi des centaines de cartes d'alimentation aux jeunes gens requis par le STO. Il est abattu en 01 1944 à Dommartin par une branche de la Milice. »

Statue d'Edouard Herriot. Square Jussieu Lyon 3°



« Elle est due à André TAJANA (DCD en 1999) qui fut professeur de dessin à la Ville et qui s'est spécialisé dans les bustes en bronze ou marbre. Il est originaire de Saint Chamond. Édouard Herriot est né en 1872 à Troyes (Aube) et est mort en 1957 à Saint-Genis-Laval (Rhône). C'était un homme d'État français, figure de la IIIe République mais surtout pour nous lyonnais le Maire de Lyon de 1905 à 1940 puis de 1945 à 1957 ce qui fait 47 ans à ce poste, C'est en soi un record. Il fit beaucoup pour sa ville en accordant sa confiance notamment à Tony Garnier.

Il fut sénateur de 1912 à 1919, député du Rhône pendant 33 ans en 1919-1940 et 1945-1957. Il fut 5 fois ministre, président du Conseil des ministres (c'est à dire l'équivalent du 1° ministre actuel), président de la Chambre des députés pendant 12 ans, président du parti radical-socialiste pendant 19 ans.

Une bête politique, doublé d'un courage exemplaire pendant la 2° GM, un lettré, un bel esprit, un visionnaire pour sa ville, un humaniste. Il était professeur agrégé de lettres, docteur ès-lettres avec une thèse principale sur Juliette Récamier. Il fut élu membre de l'Académie française, docteur honoris causa à Oxford etc etc »

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

DECOUVERTE DE LYON

Statue de Carnot. place Charles Delestraint. (Lyon 3°)



« Nous avons vu les vicissitudes de la statue de la République place Carnot. Pire que cela, voilà maintenant celles de Carnot. Il s'agit de Sadi Carnot président de la république (sous la III^e) pendant 7 ans. Il vint à Lyon en 1894 pour l'exposition internationale et coloniale et s'y fait assassiner par un anarchiste italien du nom de Caserio qui sera guillotiné. A l'emplacement du meurtre une dalle rouge rappelle cet évènement rue de la République à la hauteur de la Bourse du Commerce. Mais cela nous l'avons déjà vu lors d'une cyclo-découverte précédente. Ce qu'il faut savoir, et les plus anciens d'entre nous s'en souviennent, c'est qu'il y avait un monument énorme édifié en sa mémoire place de la République dans la partie Nord de la rue de la Ré, au nord des bassins actuels. Cette statue gigantesque fut démantibulée lors des travaux du métro en 1975 ou 1976. Et le pauvre président, privé de tout son décorum, se trouve dans ce square Delestraint en face de la Préfecture où il rendit son dernier soupir »



Monument initial et statue de Carnot, place de la République

Qui était Delestraint ? C'était un général organisateur de l'armée secrète durant la Résistance. Arrêté quasiment en même temps que Jean Moulin, il est déporté et meurt à Dachau quelques jours avant la libération du camp.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

DECOUVERTE DE LYON



Plaque commémorative de Giovanni da VERRAZZANO ou Jean de Verrazane, avenue Leclerc. Lyon 7°.

Vous ne devez pas connaître cet homme.

Personnellement je me suis penché sur lui en préparant cette balade.

Ecoutez cette histoire extraordinaire !

Cet homme naît à Lyon dans une famille dont les racines sont florentines comme c'est fréquent à la Renaissance. Il est le fils d'Alessandro di Bartolommeo da Verrazzano et de Giovanna Guadagni (Gadagne) mariés en 1480 à Lyon.

Sa parenté avec la riche famille Gadagne explique ainsi le soutien financier indéfectible que lui procura le banquier Thomas Ier de Gadagne, son oncle maternel, dans ses expéditions.

Il vécut à Lyon et à Paris, où il est présenté à la Cour. Son nom se francise alors en Jean de Verazzane.

En septembre 1522, il recueille à Lyon des fonds en provenance d'Italie et destinés à la flotte pour l'Inde « dont il est le capitaine ». Il s'associe avec trois Français et cinq Florentins de Lyon (dont Thomas Gadagne). C'est à Lyon qu'a lieu l'entrevue avec François I qui le missionne pour une expédition en 1524 chargée de découvrir la zone comprise entre la Floride et Terre-Neuve, afin d'y découvrir un accès donnant sur l'océan Pacifique.

Il part donc de Dieppe avec 50 marins et aborde en Caroline du Nord. Plus loin, au nord, Verrazzano découvre, le 17 avril 1524, la baie de New York, qu'il nomme « Nouvelle-Angoulême » (De nos jours un pont de la Nouvelle Angoulême porte encore son nom). Il prolonge son voyage vers le nord-est et découvre les côtes américaines jusqu'à de Terre-Neuve puis rentre en France.

C'est à Lyon, en 1524, que l'explorateur fit au roi la relation de son voyage.

Un nouveau départ est prévu mais les guerres d'Italie avec la capture de François 1° à Pavie font tomber le projet à l'eau.

En 1525, son frère Girolamo dessine à Lyon une carte nautique de la Méditerranée.

Autre voyage : le navigateur lyonnais tente de passer le Cap de Bonne-Espérance en 1526 mais il n'y parvient pas à cause d'une tempête et d'une mutinerie.

Un dernier voyage en 1528, le mène aux Antilles où Giovanni aurait été tué par des indigènes anthropophages en Guadeloupe.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

DECOUVERTE DE LYON



Nous remontons vers la place Carnot et traversons le nouveau quartier de la Confluence

Statue de la République, place Carnot. Lyon 2°

« Nous en avons déjà parlé en visitant le groupe de 3 statues du parc Bazin. Il faut savoir qu'avant les travaux du métro, la statue trônait au milieu de la place, dans l'axe gare de Perrache, rue Victor Hugo. Elle a été édifée en 1889 pour le centenaire de la République. Elle fut inaugurée par Sadi Carnot, Président de la République et petit fils de celui qui a donné son nom à la place, le général de la Révolution Lazare Carnot. A voir également sur un côté de la place, la statue symbolisant la Ville de Lyon et portant son diadème ceint de murailles. »

Ampère. Place Ampère Lyon 2°

« La statue d'André-Marie Ampère représente l'art et la science. Elle a été réalisée en 1888 par le sculpteur Charles Textor. Le savant est au milieu de la place sur son fauteuil de bronze, et un piédestal de pierre gravé de quelques lions et de ses nombreux titres de gloire. Elle a été inaugurée à Lyon en 1888 par le Président de la République Sadi Carnot.(Encore !!). De part et d'autre du monument deux sphinges (féminin de sphynx, nom formé par Rabelais, on a des lettres ou on n'en a pas !) Ces shynges crachent de l'eau dans deux bassins en pierre. C'est le dernier exemple de l'art gréco-égyptalisant du XIX°. Il n'y a pas d'équivalent de ces statues. Ampère s'est intéressé à de nombreux domaines des sciences tels que l'électricité, le magnétisme, les affinités chimiques, l'histoire naturelle, la botanique, la poésie ou la métaphysique. Ses principales découvertes ont eu lieu dans le domaine de l'électromagnétisme et la chimie. Ampère a également travaillé les mathématiques, notamment sur la théorie des probabilités et l'intégration des équations différentielles partielles (je n'ai aucune idée de ce que cela signifie !). La loi d'Ampère la plus connue est celle de l'électrodynamique. Il a également publié une importante classification des sciences. Il découvre les bases de l'électronique. Il est également l'inventeur de nombreux dispositifs et appareils tels que le solénoïde, le télégraphe électrique et l'électroaimant. »

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

DECOUVERTE DE LYON



Bellecour. Lyon 2° ; Saint Exupéry et le petit Prince.



« Pas la peine d'expliquer longuement cette statue poétique érigée en 2000 pour cet enfant du pays, puisqu'il est né à Lyon en 1900 et que sa famille est de Saint Maurice de Remens vers Meximieux.

Le monument se compose d'une colonne en marbre et de deux bronzes à son sommet. On y voit assis l'écrivain et derrière lui, le Petit Prince appuyé sur son épaule. Trois phrases extraites de son œuvre sont gravées dans le marbre :
« J'aurai l'air d'être mort et ce ne sera pas vrai ».
« Une étoile luisait et déjà je la contemplais ».
« On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux ».



*Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr*

DECOUVERTE DE LYON

Bellecour. Lyon 2° : Le Veilleur de Pierre.



C'est une sculpture de Georges Salendre, résistant lui-même, édifée en 1948 à la mémoire de tous ceux morts pendant la barbarie nazie.

Georges Salendre était un grand sculpteur lyonnais et j'aurais aimé vous montrer toutes les statues de Lyon qui sont de sa main. Entre parenthèse je l'ai croisé étant enfant à Vaise car il habitait à l'Observance. Pourquoi une telle statue ici ?

Le 26 juillet 1944 la Résistance fait sauter le café "Le Moulin à vent" ici même. C'était un café réquisitionné par l'occupant et qui était fréquenté par les officiers allemands, la Gestapo et la Milice. Le lendemain les nazis extirpent du fort Montluc 5 otages et les fusillent sur place, laissant leurs corps exposés sous le soleil estival pendant des heures pour l'édification des passants impuissants. Sans le savoir les occupants ont symbolisé la diversité de la Résistance. Voilà en effet qui étaient ces 5 martyrs

René Bernard, 40 ans, chauffeur, communiste.

Albert Chambovet, 41 ans, officier, FFI, gaulliste.

Francis Chirat, 27 ans, employé, militant catholique,

Gilbert Dru, 24 ans, étudiant, militant catholique

Léon Pfeffer, 21 ans, communiste, membre des FTP, juif, torturé à de multiples reprises en détention.

En leur honneur et pour que la barbarie ne revienne pas, ce monument a été édifé. Sur le fond de la niche figure les lieux où ont eu lieu des massacres que ce soit à Lyon ou dans la région. Plus bas figurent les noms des camps de concentration

Toutes les cérémonies en hommage à la Résistance ont lieu ici. En outre chaque année, fin juillet, une commémoration a lieu ici, en présence de descendants des victimes.

Cheval de Bronze.

« La dénomination de "cheval de bronze" désigne la statue équestre de Louis XIV faite par Lemot en 1825. On reconnaît bien là l'esprit caustique et modeste des lyonnais. En tout cas ce n'est pas commode pour quelqu'un qui n'est pas de Lyon de s'entendre fixer un RV à 11h "sous la queue du cheval de bronze".

Cette statue remplace une statue antérieure détruite sous la Révolution qui ne portait pas les rois dans son cœur.

Contrairement à une légende tenace Lemot ne s'est jamais suicidé en se rendant compte qu'il avait représenté le roi sans ses étriers. C'était la convention à l'époque de représenter les souverains à l'antique c'est à dire chevauchant à cru. »

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

DECOUVERTE DE LYON



Statues-fontaine de la place des Jacobins. Lyon 2°

« La fontaine-statues a été remise en valeur grâce à la rénovation de la place l'an passé. C'est assez réussi quoique un peu trop minéral.

Les 4 lyonnais sculptés ont eu un certain renom.

Gérard AUDRAN. Issu d'une vieille dynastie lyonnaise de graveurs naît en 1640. Il devint bien sûr graveur et dessinateur. Il faut un des principaux graveurs sous le règne de Louis XIV.

Guillaume COUSTOU né à Lyon en 1677 est un sculpteur connu. Il a réalisé entre autres les chevaux de Marly, l'allégorie du Rhône pour la statue de Louis XIV à Bellecour, la Diane aux Tuileries etc. Il était directeur de l'académie royale de peinture et sculpture.

Hippolyte FLANDRIN (ne pas confondre avec Maurice FLANDIN qui a sa rue à la Part-Dieu et qui était un résistant). Né en 1809 c'est un peintre, élève d'Ingres, Il participe au mouvement néo-classique et se spécialise dans la peinture religieuse.

Philibert DELORME. C'est le plus connu des 4. Né en 1510 c'est un architecte de la Renaissance. Il devint l'architecte du roi sous François 1° et Henri II. Il construisit en particulier le château de Fontainebleau, le château d'Anet, une partie du Louvre etc etc. Il est connu à Lyon pour sa célèbre galerie dans la cour d'un hôtel particulier rue de la Juiverie. »



Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

DECOUVERTE DE LYON

Place Sathonay (Lyon 1^o) : statue de Jean Pierre Hippolyte Blandan

« Nous sommes place Sathonay.

Ce n'est pas la commune du nord de Lyon qui a donné son nom à l'endroit. Il s'agit du maire de Lyon de 1805 à 1812 qui portait le nom de Nicolas Jean Claude Maeie Fay de Sathonay. »



« Qui était cet homme dont le nom est bien connu ?
Ce lyonnais, né rue de Constantine à deux pas d'ici- s'engage à l'âge de dix-huit ans en 1837. Il est affecté dans l'armée d'Afrique, Il participe à la conquête de l'Algérie. Il est nommé sergent en 1842. Le 11 avril 1842, alors qu'il conduit un détachement d'une vingtaine d'hommes pour porter le courrier de son camp à Boufarik sa troupe est attaquée par un groupe de trois cents cavaliers arabes. Refusant de déposer les armes devant cet ennemi supérieur en nombre et bien que grièvement blessé, il exhorte ses soldats à résister. Les secours, alertés par le bruit de la bataille, ne trouveront que cinq fusiliers survivants. Le sergent Blandan meurt de ses blessures à l'hôpital de Boufarik à l'âge de 23 ans. La résistance héroïque du sergent Blandan a eu une grande portée dans les rangs de l'armée française. La statue que vous voyez a été érigée à l'occasion du centenaire de sa mort, en octobre 1942, Initialement en bronze elle a disparu durant la guerre. Elle a été rebâtie en pierre en 1948. Le nom de Blandan a été donné à un fort de 17 hectares dans le 7e arrondissement, caserne qui est devenue un parc public. Une rue porte son nom le long de cette place. Un monument avait été érigé en Algérie. Il a été déplacé à Nancy lors de l'indépendance. Un village d'Algérie portait le nom de Bladan. Il s'appelle aujourd'hui Bouteldja. »



« Sur cette place nous pouvons aussi admirer les 2 lions en fonte qui constituent des fontaines au pied de l'escalier menant au Jardin des Plantes. Elles ont été fabriquées à la Fonderie nationale du Creusot, Ce sont des répliques des lions ornant la fontaine de l'Institut à Paris »

DECOUVERTE DE LYON



« La place des Chartreux et les bâtiments qui la bordent occupent approximativement l'emplacement de l'ancienne Chartreuse du Lys Saint-Esprit, en activité depuis la fin du XVI^e siècle jusqu'à la Révolution.

Cette esplanade verdoyante d'où l'on découvre un aspect inhabituel de la ville, faisait partie du domaine des chartreux et descendait jusqu'à la Saône.

Le grand cloître était entouré d'une galerie desservant 24 petits ermitages de pères chartreux.

C'est un lieu où nous passons à chaque cyclo-découverte mais cette fois-ci ce n'est pas le thème des collines qui nous attire ni la symbolique de la maison Brunet mais les statues de quelques artistes lyonnais réunis dans ce jardin des Chartreux. »

Statues des artistes lyonnais au jardin des Chartreux, Lyon 1

Pierre DUPONT 1821-1870. Chansonnier



« Né à Lyon en 1821 d'un milieu modeste, il vit à Rochetaillée sur Saône.

Il renonce au séminaire et multiplie les petits métiers.

A 20 ans il monte à Paris où il fréquente les goguettes et fait la connaissance de Victor Hugo.

Il publie un livre, est remarqué par Sainte-Beuve et obtient un poste à la rédaction du Dictionnaire de l'Académie française.

Il se lie avec Nerval, Théophile Gautier, Baudelaire, Emile Deroy, Courbet et Charles Gounod, avec qui il écrit la chanson Les Bœufs, qui le rendra célèbre.

On voit d'ailleurs des bœufs sur la stèle de la statue

Républicain convaincu, il compose en 1846 le Chant des ouvriers. En 1849, il milite au comité central de résistance et fait paraître la même année son recueil Le Chant des paysans hostile au futur Napoléon III. Le 2 décembre 1851, il participe à la barricade du Faubourg Saint-Antoine, ce qui lui vaut d'être condamné à 7 ans de déportation.

Il s'enfuit en Savoie. Il doit faire allégeance au régime pour être gracié.

Sa femme meurt en 1862 et il rentre à Lyon.

Il finit dans la déprime, la misère et l'alcool.

C'est lui qui a composé la chanson Les Carriers dont la musique est reprise dans La Commune, chanson communarde de 1871.

Il meurt au Clos Jouve. Une rue de la Croix Rousse porte son nom. Il a aussi une statue dans le jardin de la Préfecture et une autre sur sa tombe au cimetière de la Croix Rousse. »

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

DECOUVERTE DE LYON

Xavier PRIVAS 1863-1927



« Antoine Paul Taravel, dit Xavier Privas, né à Lyon en 1863 et mort à Paris en 1927.

C'est un chansonnier, poète, goguettier et compositeur français.

Il fait ses débuts à Lyon dans la goguette du Caveau Lyonnais en 1888 où il obtient un grand succès.

Il est sacré « prince des chansonniers » en 1899.

Il existe depuis 1929 une rue Xavier-Privas dans le 5^e arrondissement de Paris ainsi que dans le 8^e arrondissement de Lyon. »

Nous pique-niquons sur l'esplanade du Gros Caillou et allons boire dans un café de la place de la Croix Rousse



Statue Joseph Marie JACQUARD, Place de la Croix Rousse, Lyon 1^o



« Né à Lyon en 1752. Mort fort loin de là, à Oullins, en 1834.

Inventeur du métier à tisser semi automatique (avec une carte perforée).

Ce fut un grand progrès pour la soierie lyonnaise.

Il fut couvert d'honneurs. Sa technique est toujours utilisée par certains ateliers.

La statue le dit bienfaiteur des canuts.

Ces derniers lui ont surtout reproché d'avoir causé une perte d'emplois considérable dans les ateliers en particulier chez les femmes qui lançaient auparavant la navette à la main.

Cette évolution de l'emploi est une des causes de la révolte des canuts en 1831. »

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

DECOUVERTE DE LYON



Magnifique vue sur LYON depuis la place Bellevue



Et nous descendons les pentes de la Croix Rousse non sans marquer un arrêt devant le lieu de tournage de la série policière **CHERIF**, place Bellevue.

De retour à la Part-Dieu mon compteur affichera 34 km et 114m de dénivelée ! Quel exploit ! Mais nous avons vu de belles choses et pas mal appris.

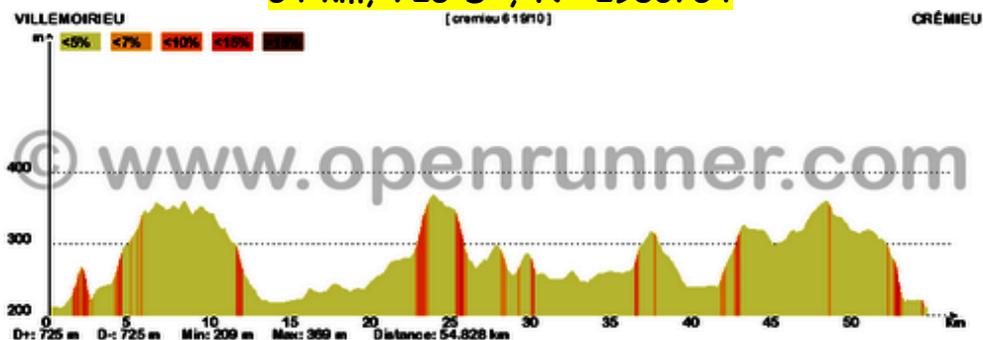
Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

SAMEDI PROCHAIN

20/08/2013

CREMIEU

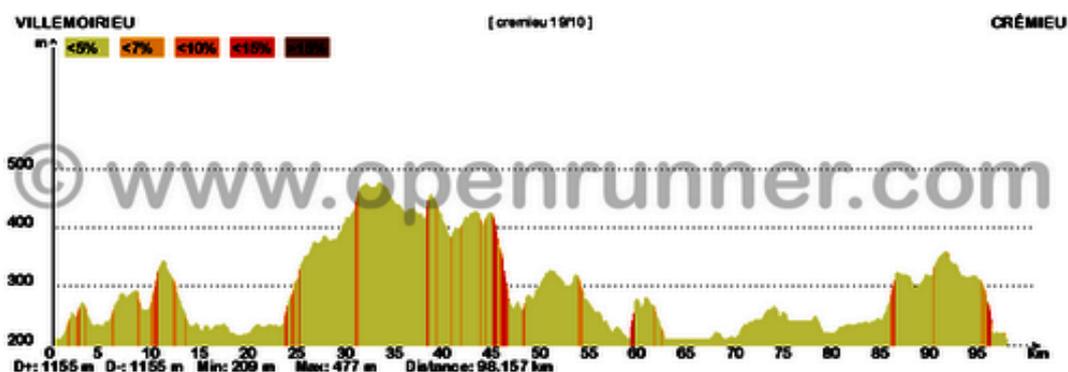
54 km, 725 D+, N° 2986754



73 km, 836 D+, N° 2986732



98 km, 1155 D+, N° 2986171



Rendez-vous à 08h30
sur la place Cours Baron RAVERAT

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

LA MI-AOUT

LUNDI 15/08/2016

VILLARS LES DOMBES



Evelyne LEFRANCOIS - Françoise FOUILLANT
Bernard CHAREYRON - Daniel ROTHWILLER - Frédéric VARILLON
Jean Pierre CHECCACCI - Pierre DUMAS - Pierre FOUILLANT



300 participants pour célébrer la Mi-Aout avec des conditions idéales pour rouler avant que les températures s'affolent dans l'après-midi.

8h00 : **Evelyne**, **Bernard**, **Daniel** et **Fred** sont déjà inscrits et partent sur le 100km. Ils ont eu le temps de saluer **Jean-Pierre** inscrit sur le 60km. Je fais de même avec **Françoise** et **Pierrot** de retour de congés.

Nous découvrons encore de nouvelles petites routes que nous apprécions d'autant plus que nous ne rencontrons pratiquement aucun véhicule. **Laurent**, un cyclo de Chassieu nous rejoint et reste avec nous.

Nous avons eu l'occasion de rouler avec lui à l'occasion du rallye du 14 Juillet.

Parcours sans difficulté. Nous atteignons rapidement le ravitaillement au 40ème km. Le groupe du 100 est passé depuis longtemps mais un coup de fil de Bernard nous prévient qu'ils vont couper afin d'arriver en même temps que nous à Villars.

Nous partageons ainsi le casse-croûte final sous le préau de l'école.

L'occasion de faire le programme de la semaine et de décider du lieu de rendez-vous de la prochaine sortie club du Samedi.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

SORTIES TEMPS LIBRE

MERCREDI 10/08/2016

Et hop, 5 cols de plus !

Evelyne n'est pas membre de la Confrérie des 100 cols. Et elle n'a pas l'intention d'y adhérer. Non, non et non ! Mais elle note avec soin la liste des cols qu'elle franchit. Et voilà qu'elle s'aperçoit que la barre des 700 cols peut être atteinte par elle cette année. Pour se rapprocher de ce but elle conçoit donc un circuit au départ de Voiron. Son centcoliste de compagnon, n'écouter que son bon cœur, ne connaissant pas finement la région en question et constatant qu'il y a 5 cols à glaner se propose de l'accompagner. Et voilà pourquoi, au petit matin du 10 août, Evelyne et Bernard prennent avec leurs vélos le TER pour Voiron. Le fait que le train ait un plancher bas est fortement apprécié de votre serviteur équipé encore cette fois de sa randonneuse lestée de ses sacoches.

Le parcours commence par une longue portion de grande route, la D1092, jusqu'à Tullins. Mais c'est plutôt agréable car la circulation est raisonnable. En outre la dénivelée est nulle (même légèrement descendante) et permet de s'échauffer sur 10 km. Enfin nous avons une belle vue sur le Vercors dont les sommets accrochent les nuages. Nous quittons cet axe au quinzième km. Un petit chemin vicinal que nous n'avons pas trouvé du premier coup nous permet d'aller conquérir le col de Pierre Brune à 375m d'altitude. Bien sûr ce n'est pas le Granon mais le début est assez nerveux. Ensuite la montée est agréable car au milieu des noyers.

Une descente assez confidentielle, toujours dans les noyeraies, nous mène à l'Albenc, village éclaté en deux composantes : des villas riantes sur les contreforts de la colline et des maisons grises, délabrées et souvent abandonnées serrées le long de la D1092 qui a détruit ce village-rue.

Vinay (capitale de la noix) est le bourg le plus au sud de notre périple. Nous nous y arrêtons pour acheter notre pique-nique. Quand on a des sacoches, une baguette de pain et des tranches de jambon c'est quand même nettement mieux pour le ravitaillement que des barres énergétiques.

La prochaine étape est le col de Cassière (491m). Nous l'atteignons par une montée assez régulière et dans un paysage très verdoyant.

Avant d'arriver à Vatilieu, nous nous laissons glisser au fond d'une combe où nous avons l'impression d'être seuls au monde. Naturellement il faut s'en extraire aussitôt pour remonter par la D154 au col Lachard (695m). Ce col était déjà dans l'escarcelle d'Evelyne mais elle a tracé son circuit pour que je puisse moi aussi épingler ce col à mon palmarès. Délicate attention de sa part ! La montée est longue mais belle car on voit la route au dessus de nous et on essaye de deviner par où nous allons passer pour arriver à cet endroit. L'intérêt de la météo fraîche du jour c'est que nous ne transpirons pas "comme des vaches" dans les pentes. La température est même si fraîche que nous renonçons à pique-niquer au sommet comme prévu à cause d'un vent du nord trop insistant.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

SORTIES TEMPS LIBRE

MERCREDI 10/08/2016

C'est finalement le petit village de La Forteresse, en bas de la descente, avec son ruisseau apaisant, qui aura l'honneur d'abriter notre repas.

Nous ne nous attardons cependant pas car il est toujours difficile de reprendre le vélo après un arrêt. Surtout que nous attaquons directement une nouvelle montée qui nous mène au col de Chatain (683m). L'examen de la carte routière nous fait craindre une côte pénible car il n'y a pas de virages. En réalité c'est une montée douce, longeant un ruisseau et où nous ne rencontrerons personne. Sur l'autre versant c'est autre chose car la descente est longue et pentue, comme le prouve le visage d'un cyclo que nous croisons. Elle traverse le village de Morette, tout en travaux, et aboutit à Tullins.

A Tullins un arrêt s'impose car c'est l'heure de la bière. Plus sérieusement j'ai très soif et ai peur de manquer d'eau pour la suite du parcours. La bière est donc la bienvenue et les gourdes sont reconstituées.

Le dernier col est celui de Parménie (576m). Mais la côte qui part de Tullins est vraiment très raide. Heureusement les choses s'atténuent au fil des kilomètres et nous terminons avec des pourcentages bien plus raisonnables. L'ascension permet de contempler la vallée de l'Isère, la trouée de Grenoble, la Chartreuse et le Vercors de plus en plus noyé dans les nuages.

Victoire ! Nous parvenons à l'objectif ultime de cette sortie. Nous renonçons cependant à aller visiter la chapelle de Parménie qui est intéressante et qui permet un beau point de vue. Mais la pente nous dissuade d'aller faire ce détour.

Il ne nous reste plus qu'à descendre confortablement jusqu'à Izeaux dans la vallée de la Bièvre. Désormais le relief sera plutôt plat et c'est l'idéal pour terminer une balade.

Par un chemin vicinal parallèle au grand axe routier nous passons par Beaucroissant et bâtissons le projet d'aller y faire un tour lors de sa célèbre foire.

Nous improvisons une rentrée buissonnière sur Voiron en passant par Rives et Réaumont pour éviter la grande route.

Et pour terminer en beauté cette balade de 88 km et 1.454 m de dénivelée le TER arrive en gare au moment où nous atteignons le quai.

BERNARD

30eme SEMAINE FRANCO-SUISSE

DU 07/08/2016 AU/08/2016

PONTARLIER



De retour d'une semaine de vélo à Pontarlier, dans le Doubs, massif jurassien, séjour FFCT organisé par le club de Pontarlier- depuis tente ans- agréable, beau-temps, de belles découvertes, humaines, et touristiques

J'appréhendais, quelle place au T de FFCT.

Il y avait trois groupes, 75 ,100 ,150 kms, j'ai opté pour le 100, et bon choix, l'accompagnateur , issu du terroir, aimant son pays, et connaissant son histoire, nous a fait découvrir de très beaux paysages, des sites remarquables, au cours de ses cinq jours (repos pour moi le jeudi).

Les circuits proposés, nous ont fait découvrir les hauteurs du lac de Neuchâtel, un panorama grandiose, au loin le lac Léman, dans la brume le Mont Blanc. Le lac de Saint Point , le lac de Joux, petites perles bleues, au milieu d'une végétation verdoyante, des plateaux aux courbes douces, recouverts d'un panel de vertes prairies, évidemment de belles vaches , montbéliardes, pour le comté, un beau souvenir du dernier jour , en Suisse, un plateau harmonieux, douce tranquillité, une pause repas dans une ferme auberge au bout d'une petite route, au milieu d'une prairie bordée de forêts, quelques instants sous un érable, allongée dans l'herbe verte, et surprise une multitude de chants d'oiseaux à cette heure très chaude! et pleins d'autres lieux

Pour l'histoire locale: notre accompagnateur au cours de ces circuits nous a transmis quelques faits marquants de l'histoire locale, en particulier celle des Bourbakis, troupe de l'armée impériale en déroute en 1870, réfugiée en Suisse, accueillie et soignée par les Habitants, un désastre humain, et bien d'autres infos, la visite d'un temple protestant, en Suisse, un aménagement intérieur, sobre, raffiné, etc...

Côté tourisme : très bien

Côté vélo : les deux premiers jours, je n'arrivais plus à grimper, le troisième j'ai opté pour le 75, la quatrième retour au 100, ça allait mieux, mais pas la forme des grimpettes de juin

Je ne décris pas les variantes des parcours, dans le club beaucoup connaissent les aspects cyclos du massif jurassien,

Malgré ma petite forme, pédaler dans cette si belle région reste un réel bonheur, et le rythme permettait à chacun de rouler sans s'épuiser

Un séjour FFCT, franco -suisse sans suisses, des belges , des français d'horizons différents, de belles rencontres humaines, séjour sympa

Ce séjour était, pour moi très émouvant, j'ai vécu cinq années dans le Jura, il y a fort longtemps, j'étais partie avec beaucoup de regrets, durant cette semaine pleins de souvenirs sont revenus

FRANCOISE CHENAIS

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

W.E du 15 août entre Trièves et Oisans



C'est la deuxième fois que nous retournons passer 3 jours à La Mure, à 40 km au sud de Grenoble, région paisible de moyenne montagne dotée d'une végétation abondante de laquelle se dégage des sommets rocheux aux formes douces qui vous donnent une forte envie d'y venir vivre.

La plus belle curiosité de notre week-end est le Mont Aiguille. Nous nous sommes arrêtés à Vif venant de Grenoble et avons enfourchés nos vélos jusqu'au Mont Aiguille par les petites routes vertes de la carte Michelin¹. Le circuit est splendide dans son ensemble, vraiment, à faire et à refaire. Accessoirement il est aussi sportif avec une boucle de 100 km et 2232 m de D+ aux pourcentages très souvent autour de 9%.

Le Trièves offre des routes paisibles et ombragées à merveille, beauté du paysage et pentes sportives sont là pour donner aux cyclistes et randonneurs, nombreux d'ailleurs, un territoire d'excellence pour s'y exprimer. Que du plaisir à laisser ses calories sur ces pentes à la découverte de cette région.

La région du Trièves se situe à l'est et au pied de la chaîne du Vercors avec une limite à l'Ouest constituée par le Drac et ses gorges. La Mure est juste quelques km à l'est de ces gorges.

Si le Trièves vous offre le plaisir d'une région où il y fait bon vivre, l'enfer se trouve à portée de vélo, quelques 50 km plus à l'est avec Bourg d'Oisans comme Capitale.

Horreur et damnation, l'étuve de Bourg d'Oisans (700m d'altitude) vous ouvre ses portes :

« Entrez, entrez braves gens, encore et encore, ici on y ruisselle à gogo ; vous y trouverez des motos bruyantes, des voitures puantes attirées par une exposition de pétroires d'un autre temps asphyxiant les badauds à l'aronde, et encore des voitures qui si elles ne vous asphyxient pas du premier coup, vous rasant les fesses de près, ici à Bourg d'Oisans on rase gratis. Vous y trouverez aussi le sandwich modèle courant à 5 € après 10' d'attente et encore 10' après la commande parce que la patronne vous a oublié »

Mais quelle idée nous a prise de venir là ? L'Alpe d'Huez évidemment ! en plein été et un 15 août c'est original.

Oui, c'est quand même original parce que on l'a fait à l'envers ce col mythique, par le lac de Chambon et le col de Sarenne (1999m). Ça nous a quand même sauvés la journée. De ce côté de l'Alpe d'Huez on se retrouve dans de paisibles et beaux paysages très peu fréquentés, très peu de voitures, plutôt des cyclistes descendants et des pourcentages impressionnants jusqu'à 15% pour ceux qui montent mais peut-être globalement moins fatiguant que le côté mythique, va savoir ?

Et puis retour dans le Trièves par le tranquille et splendide col d'Ornon (1350 m) que l'on avait aussi pris à l'aller d'ailleurs, ouf ! quel plaisir malgré la fatigue.

Notre week-end :

- Le Mont Aiguille avec 99 km et 2230 m
- Le col de Sarenne (Alpe d'Huez) avec 148 km et 3168 m
- Le col de la Morte et la corniche du Drac avec 108 km et 2045 m
- Air frais et bronzette au menu

Nota 1 : circuit par Vif, Miribel-Lanchâtre, St Guillaume, le col de l'Allimasse, St Michèle les Portes, Monestier de Clermont et le col de L'Arzelier, Vif

PATRICIA ET RAYMOND

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr